

De nombreux échanges de vue, entre Mme Barbier, MM. Carolus-Barré, Callais, Desmarest, suivent ce très riche exposé, dont le Président souhaite tirer un article pour l'un des prochains *Bulletins*.

Cf. Positions des thèses de l'Ecole des Chartes, 1982.

23 mai

M. Patrice MÉNIEL

L'évolution des mammifères en Picardie, du Néolithique à la fin de l'Age du Fer.

M. Jean-Claude BLANCHET

Les premiers métallurgistes en Picardie.

Auteur d'une thèse de troisième cycle sur l'évolution des mammifères domestiques en Picardie, du Néolithique à la fin de l'Age du Fer, M. Patrice Méniel présente le résultat de ses travaux, à l'aide de diapositives.

Mettant à profit des méthodes quantitatives et statistiques (analyse des correspondances), M. Patrice Méniel a pu reconstituer l'évolution du cheptel pendant près de cinq millénaires.

Le Mésolithique final est représenté par le seul site de Dreuil-lès-Amiens (Somme) qui a livré des ossements d'animaux très fragmentés et mal conservés. Tous les animaux déterminés sont sauvages : aurochs, sanglier, cerf, équidés, chevreuil, loup et fouine. L'existence d'un proto-élevage de mouton-chèvre n'a pas été reconnu dans le Nord de la France.

Le Rubané récent du Bassin parisien est étudié à partir des habitats de Berry-au-Bac et de Menneville. Les premiers animaux déjà domestiqués par ailleurs font une apparition massive (principalement le bœuf, puis le porc et mouton-chèvre). Le chien est pratiquement non représenté et la chasse a un rôle secondaire.

Le Chasséen du Bassin de l'Oise est connu par un important échantillonnage de faunes recueillies sur les gisements de Jonquières, de Catenoy et de Boury-en-Vexin. Sur ce dernier site, les dépôts rituels d'animaux quasi complets, déposés dans le fossé de l'enceinte permettent de décrire avec précision les mammifères domestiques du Néolithique moyen. Le Néolithique final S.O.M. n'a pas livré de faune à ce jour en Picardie. Le Chalcolithique est représenté par le petit ensemble d'ossements trouvés sur le gisement éponyme du "Gord", à Compiègne. Comme cela avait été déjà souligné à Videlles (Essonne), le pourcentage d'animaux sauvages devient plus important.

Sur le site de Bronze final de Catenoy (Oise) l'augmentation du porc est importante, au détriment des bovidés. Cette proportion ne fait que s'amplifier au premier et au deuxième Age du Fer. L'estimation des hauteurs de taille au garrot permet de mettre en évidence des fluctuations au cours du temps selon les espèces. La taille du bœuf a tendance à diminuer jusqu'à la Tène finale et à augmenter brusquement dès l'arrivée des Romains. Le mouton subit aussi une nette décroissance jusqu'à l'Age du Bronze, mais la taille remonte au deuxième Age du Fer. Par contre la chèvre a pendant tout le Néolithique et jusqu'à l'Age du Fer, une hauteur de garrot en augmentation. Quant au porc il a une taille quasi constante jusqu'au premier Age du Fer.

Jean-Claude Blanchet, dans une seconde communication traite du sujet de sa thèse de Doctorat, les premiers métallurgistes en Picardie.

Dans une région où la matière première est inexistante, l'arrivée du métal s'effectue timidement, par des apports extérieurs variés. Le métal apparaît dès la fin du IV^e millénaire avant notre ère dans la culture Seine-Oise-Marne. Il est alors utilisé sous forme de bijoux, tels que les perles obtenues à partir d'un morceau de cuivre roulé et martelé.

Les groupes chalcolithiques qui succèdent au Seine-Oise-Marne reçoivent des perles en cuivre fondu et des alènes de ce même métal. Dans la deuxième moitié du III^e millénaire avant notre ère, les campaniformes introduisent les premiers poignards en cuivre et certainement les haches plates. Ces premiers outils viennent concurrencer et supplanter les haches polies et les couteaux en silex.

Nous avons, dès l'Age du Bronze ancien, une province culturelle qui s'étend de l'Atlantique à la Mer du Nord et qui persistera jusqu'à la fin de l'Age du Bronze moyen.

L'absence de minerai dans le Nord-Ouest de la France et le développement de civilisations florissantes dans toute l'Europe, impliquent un trafic commercial à longue et moyenne distances. Les échanges commerciaux peuvent être entrevus à partir des produits métalliques que nous avons étudiés. Au début du Bronze moyen, les Iles Britanniques semblent établir de profondes relations commerciales avec la France du Nord. La civilisation des Tumulus qui s'épanouit en Europe Centrale apporte peu de produits. Dans la deuxième partie du Bronze moyen, le Nord-Ouest de la France se rattache à la zone atlantique qui produit en abondance des haches à talon. Il est possible que les voies fluviales aient joué un rôle non négligeable, car beaucoup d'objets de cette période sont trouvés lors de dragages. Quelques produits continentaux apparaissent en quantité très limitée, parfois même en exemplaire unique. Cela sous-entend la présence de contacts occasionnels, et non de rapports organisés et suivis.

A l'Age du Bronze final, de nombreux échanges à longue distance marquent les débuts d'un monde en mouvement, où la concurrence devient la règle du marché. Les rapports commerciaux et culturels entre l'est et l'ouest sont prépondérants.

L'important ensemble stratifié de Choisy-au-Bac (Oise) permet d'étudier le début et le développement du premier Age du fer en Picardie. Pour le Nord de la France nous sommes encore mal renseignés. Nous proposons de diviser le premier Age du Fer en Picardie et les régions avoisinantes, en quatre périodes principales.

C'est vers le milieu du premier Age du Fer, à la fin du 7^e siècle avant J.C. qu'apparaissent les premiers fours trouvés à Choisy-au-Bac.

La véritable métallurgie du fer ne prendra naissance qu'au début de l'époque de la Tène.

Quelques questions posées par l'assistance éclaircissent divers points.

Cf. Jean-Claude BLANCHET, *les premiers métallurgistes en Picardie et dans le nord de la France*, 1984.